

# Le chalutier classique < ANTIOCHE-III > ruban bleu du port



L'« Antioche III », un chalutier classique de 41 mètres.

L'ARMEMENT DAHL, dirigé par M. de Bureau, se trouve dans un immeuble moderne, situé dans le quartier de l'« Antioche ». Les quelques véhicules, accumulés en dehors, attestent de la prospérité de ce quartier. Les bâtiments de la zone, construits dans les années 1970, sont devenus des habitations de prestige.

Après le départ des pêcheurs de l'« Antioche III », le port de La Rochelle, c'est en effet, le chalutier « Antioche III », de 41 mètres, qui vient de remonter la falaise en 1971. L'« Antioche III », en effet, décharge 4 000 tonnes de poisson par an, ce qui est le plus de tous les chalutiers de la zone. C'est même le plus important chalutier de la zone.

A titre de comparaison, l'« Antioche III » a une longueur de 41 mètres, une largeur de 10 mètres, une hauteur de 10 mètres, une puissance de 1 000 CV, une vitesse de 15 nœuds, une consommation de 100 litres par heure, une autonomie de 100 heures, une capacité de 100 tonnes, une valeur de 100 millions de francs.

Après le départ des pêcheurs de l'« Antioche III », le port de La Rochelle, c'est en effet, le chalutier « Antioche III », de 41 mètres, qui vient de remonter la falaise en 1971. L'« Antioche III », en effet, décharge 4 000 tonnes de poisson par an, ce qui est le plus de tous les chalutiers de la zone. C'est même le plus important chalutier de la zone.



Le dimanche 1962, M. de Bureau, patron de l'« Antioche III ». (Photos Jean Gallard et Franck Chacuet.)

département sur son côté, tout en étant de sa puissance de 1 000 CV. Les quelques véhicules, accumulés en dehors, attestent de la prospérité de ce quartier. Les bâtiments de la zone, construits dans les années 1970, sont devenus des habitations de prestige.

Après le départ des pêcheurs de l'« Antioche III », le port de La Rochelle, c'est en effet, le chalutier « Antioche III », de 41 mètres, qui vient de remonter la falaise en 1971. L'« Antioche III », en effet, décharge 4 000 tonnes de poisson par an, ce qui est le plus de tous les chalutiers de la zone. C'est même le plus important chalutier de la zone.

A titre de comparaison, l'« Antioche III » a une longueur de 41 mètres, une largeur de 10 mètres, une hauteur de 10 mètres, une puissance de 1 000 CV, une vitesse de 15 nœuds, une consommation de 100 litres par heure, une autonomie de 100 heures, une capacité de 100 tonnes, une valeur de 100 millions de francs.

Après le départ des pêcheurs de l'« Antioche III », le port de La Rochelle, c'est en effet, le chalutier « Antioche III », de 41 mètres, qui vient de remonter la falaise en 1971. L'« Antioche III », en effet, décharge 4 000 tonnes de poisson par an, ce qui est le plus de tous les chalutiers de la zone. C'est même le plus important chalutier de la zone.

Après le départ des pêcheurs de l'« Antioche III », le port de La Rochelle, c'est en effet, le chalutier « Antioche III », de 41 mètres, qui vient de remonter la falaise en 1971. L'« Antioche III », en effet, décharge 4 000 tonnes de poisson par an, ce qui est le plus de tous les chalutiers de la zone. C'est même le plus important chalutier de la zone.

A titre de comparaison, l'« Antioche III » a une longueur de 41 mètres, une largeur de 10 mètres, une hauteur de 10 mètres, une puissance de 1 000 CV, une vitesse de 15 nœuds, une consommation de 100 litres par heure, une autonomie de 100 heures, une capacité de 100 tonnes, une valeur de 100 millions de francs.

Après le départ des pêcheurs de l'« Antioche III », le port de La Rochelle, c'est en effet, le chalutier « Antioche III », de 41 mètres, qui vient de remonter la falaise en 1971. L'« Antioche III », en effet, décharge 4 000 tonnes de poisson par an, ce qui est le plus de tous les chalutiers de la zone. C'est même le plus important chalutier de la zone.

Après le départ des pêcheurs de l'« Antioche III », le port de La Rochelle, c'est en effet, le chalutier « Antioche III », de 41 mètres, qui vient de remonter la falaise en 1971. L'« Antioche III », en effet, décharge 4 000 tonnes de poisson par an, ce qui est le plus de tous les chalutiers de la zone. C'est même le plus important chalutier de la zone.

C'est un bon bateau, capable de décharger 4 000 tonnes de poisson par an, ce qui est le plus de tous les chalutiers de la zone. C'est même le plus important chalutier de la zone.

**SES PERFORMANCES**  
**« Antioche III »**  
**(Armement Dahl)**  
• 22 marées en 1971  
• 400 tonnes de poisson débarquées  
• Montant de la pêche : 1 980 000 F (198 millions AF)

**ÇA S'EST PASSÉ UN 11 JUIN**

## Les rescapés de l' « Antioche 3 »

*Quatre hommes avaient péri  
dans le naufrage du chalutier rochelais  
le samedi 9 juillet au large de Bishop Rock*

Neuf hommes épuisés sont arrivés ce lundi-là par avion spécial à l'aéroport de La Rochelle. Neuf sur les treize hommes d'équipage d'un chalutier de la SARMA, coulé deux jours auparavant dans les eaux britanniques.

Alors qu'il venait de remettre son chalut en pêche, à l'entrée de la mer d'Irlande, un bouchon de brouillard était tombé sur la zone où travaillait le navire de 47 mètres, un chalutier industriel classique travaillant par le côté. Sans que personne n'ait eu le temps de le voir approcher, l'étrave d'un méthanier sortit du néant et s'en vint éperonner à 15 nœuds la coque du navire de pêche, que son équipage dut immédiatement

évacuer sur les radeaux de survie, alors qu'il coulait presque immédiatement.

Hélas, quatre hommes manquaient à bord, précipités à l'eau lors de l'accident. Malgré la rapidité remarquable des secours puisque treize bateaux et un hélicoptère entourèrent tout de suite le navire en perdition. Une partie des autres marins étaient blessés, dont l'un atteint dans sa propre cabine par l'étrave du navire abordeur, le méthanier grec « Léna ».

Cette catastrophe maritime a fait quatre orphelins. Elle est restée comme l'une des plus meurtrières dans l'histoire de la pêche rochelaise d'après guerre.



Après le naufrage  
du chalutier rochelais  
« Antioche-III »

**Le retour au port  
des neuf rescapés**

(Photo DR)

## Les rescapés de l'« Antioche III » « Formidables, ces Anglais ! »

Les neuf rescapés de l'« Antioche III » ont retrouvé hier après-midi, leurs familles et amis. Quarante huit heures plus tôt, ils vivaient des moments d'épouvante, quelque part au large de la Cornouaille britannique. Ils venaient d'être éperonnés par le méthanier grec « Lena » (cf « S.-O.D » « S.-O.F. » du 11 juin) et quatre des treize hommes précipités à la mer ou bien restés prisonniers du chalutier meurtri.

« Tout s'est passé en quelques minutes... » a déclaré le bosco, blessé à la tête et aux deux bras.

En fin de journée, vers 19 heures, après avoir en vain ratisé la zone du drame, le navire-abordeur mettait le cap sur le port anglais de Falmouth.

« Nous avons été extrêmement bien reçus. On nous a réconfortés, apporté vivres et vêtements, et nous avons passé la nuit à bord », raconte le chef mécanicien, seul officier rescapé du naufrage.

M. Clergeau poursuit : « Vers 6 h 30 dimanche, le « Lena » a mouillé sur rade. A bord d'une

vedette, nous avons gagné le port. L'accueil fut chaleureux, de la part des Britanniques mais aussi des représentants français du consulat. Vers 12 h 15, nous sommes montés à bord d'un mini-car pour nous rendre à l'aéroport de Londres-Heathrow. Malheureusement, le moteur a rendu l'âme à 80 km de la capitale londonienne ! On s'est retrouvé sur le bord de la route avec nos maigres bagages. On a attendu ainsi pendant une heure, jusqu'au moment où une patrouille de police est passée par là. Enfin, on n'a quand même pas été obligés de faire de l'auto-stop car on a vu arriver une dépanneuse puis un beau petit car. A 20 h 15, nous sommes arrivés à l'aéroport. Il était hélas trop tard pour prendre l'avion de Paris ou de Nantes ! Alors on est resté jusqu'à lundi matin dans l'aérogare, couchés sur des bancs !... Comme nous n'avions pas d'interprète, les rapports n'étaient pas simples. Le consulat de Falmouth nous avait certes remis une somme d'argent mais nettement insuffisante, pour se payer des chambres d'hôtel.

Faute de moyens, il fallait improviser... Les copains ont essayé de téléphoner en France. En vain. Enfin, après une nuit blanche — une de plus ! — nous avons décollé lundi vers 8 h 45. A 11 h 15, nous touchions le sol nantais. Nous avons loué un break. J'ai pris le volant et nous voici !... »

Une véritable odyssée. D'abord l'abordage et quatre victimes. Ensuite le long retour vers le port d'attache...

« Enfin, maintenant, on va pouvoir réviser la machine ! » s'écrie le cuisinier, M. André Le Lay à qui, son camarade Marcel Penven doit aujourd'hui d'avoir retrouvé les siens. « Je n'ai pas réfléchi, vous savez. Mais dans des cas pareils, on ne peut pas laisser un copain mourir sous ses yeux !... »

Mais laissons à M. Clergeau le mot de la fin : « Chapeau, messieurs les Anglais ! vous nous avez sauvés !... »

Sauvés en effet, car une question se pose : que serait-il advenu des treize hommes du chalutier rochelais et des vingt ou trente marins du « Lena » si la coque du méthanier avait été

éventrée ? Y aurait-il des survivants ?

Certainement pas, car en la circonstance, c'eût été une tragédie épouvantable aux conséquences insoupçonnées. Il faut en effet savoir que le « Lena » transportait une cargaison importante de gaz méthane conditionné dans des cuves en acier inoxydable à la température de moins 160 degrés centigrades ! Certes, le cargo dispose d'une double coque en acier, et les cuves sont espacées. Mais on frémit lorsque l'on apprend que si la double coque avait été déchirée, la mer aurait été gelée sur une superficie très importante... « Si une seule goutte de méthane à moins 160 degrés tombe sur le pont, elle occasionne une fissure irrémédiable du métal... »

Jusque là, on connaissait les dangers présentés par le brut transporté par centaines de milliers de tonnes sur les hyperpétroliers. Aujourd'hui, il serait peut-être temps de se préoccuper du danger représenté par les méthaniers !...

F. C.

## L'« Antioche-III » abordé au large : Quatre disparus

HIER, VERS 13 h 10, alors qu'il chalutait à l'entrée du canal Saint-Georges, entre la pointe de Bishop et la côte irlandaise — lieu habituellement fréquenté par les chalutiers rochelais de haute mer — le chalutier « Antioche III », patron Jackie Le Bloch, a été abordé par un navire grec et a coulé en moins de trois heures.

L'abordage dû au « Lena » s'est produit par 50° 6 mn nord et 5° 57 mn ouest.

Le choc dut être d'une extrême violence puisque quatre des treize hommes du bord furent précipités à la mer. Celle-ci était assez forte et la houle rendait assez périlleuses les opérations

de secours immédiatement entreprises par le navire abordeur. Neuf marins étaient toutefois secourus et hissés sur le pont du « Lena ».

Quelques instants plus tard, le corps d'un naufragé fut retrouvé et hélitreuillé; plusieurs hélicoptères devaient entreprendre immédiatement des recherches tandis que quelques navires se trouvant sur zone participaient également à l'opération et notamment les chalutiers rochelais « Saint-Blaise » et « Jen » et le « Dangulfmaersk ».

Le chalutier concarnois « Moy-san », qui se trouvait dans les parages, prenait à son bord le

corps du naufragé et faisait immédiatement route vers son port d'attache.

A 17 h 8, on apprenait que l'« Antioche III » avait coulé.

Les quatre disparus sont MM. Jackie Le Bloch, patron du chalutier, né le 5 décembre 1932 à Sarzeau (Morbihan); le second, Marcel Le Bodo, né le 12 novembre 1942, les matelots Gilbert Mamillon, né le 17 juillet 1932 et Gilles Fouillen, né le 21 mars 1950.

L'« Antioche III » était un chalutier de type classique de 40 mètres de long, armé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1978 par la S.A.R.M.A. (Société d'armement rochelais

et de mareyage) que dirige M. Christian Gaillard, président du Syndicat des mareyeurs expéditeurs de La Rochelle. C'était l'un des meilleurs bateaux du port et l'an dernier il s'était classé en deuxième position derrière le chalutier à pêche arrière « Elder ». C'était un bateau d'une dizaine d'années qui avait effectué sa dernière marée le 28 mai dernier. Il avait repris la mer le 31 mai en direction du canal Saint-Georges qu'il fréquentait pratiquement à chaque marée en particulier l'été.

M. Jackie Le Bloch, patron du navire, avait succédé en avril dernier à M. Bernard Billy, subitement décédé.

LE CHALUTIER ROCHELAIS "ANTIOCHE III"  
ABORDÉ PAR UN MINÉRALIER GREC LE "LÉNA"  
(EX-MÉLUSINE)

## Quatre victimes

● LIRE EN PAGE 2



### Après le naufrage du chalutier rochelais « Antioche-III » **Le retour au port des neuf rescapés**

**LES TRAITS TIRÉS**: certains portent des bandages, les neuf rescapés de l'abordage survenu samedi après-midi entre le chalutier rochelais « Antioche-III » et le minéralier grec « Léna », à l'entrée du canal Saint-Georges et de la mer d'Irlande, ont retrouvé hier leurs familles.

Moment de profonde émotion au cours duquel les épouses ont dit leurs maris tandis que la compagne du patron victime du naufrage pleurait, entourée de l'affection des marins.

« Cela a été trop dur, jamais nous n'oublierons. C'est quand même trop tôt de laisser sans quatre camarades », murmurait le maître d'équipage.

**NOS PHOTOS** — M. Gode-troy, capitaine d'armement à la S.A.R.M.A., accueille le deuxième mécanicien, M. Michel Béguin; à droite, le bosco, M. Chagnaud.

— M. André Le Lay, cuisinier du bord, au centre, en compagnie de son frère, victime d'un naufrage en 1976. Le matelot Marcel Perwen lui coté la vie.



(Photos S.O.F.;  
op. Dominique Julian.)  
(LIRE EN DERNIÈRE PAGE.)

## APRÈS UN ABORDAGE AVEC LE MINÉRALIER GREC " LÉNA " (ex-" MÉLUSINE ")

# Quatre marins du chalutier rochelais " ANTIOCHE III " portés disparus

**U**N abordage s'est produit samedi dernier par 50° 56' nord et 05°57' ouest, à proximité du rocher de Bishop et des îles Scilly, au large de la pointe des Cornouailles britanniques. Le chalutier rochelais Antioche III, avec 13 hommes à bord, a été éventré par le minéralier grec Lena, qui serait l'ancien Mélusine de l'Union Industrielle et Maritime (vendu l'an dernier). Quatre marins-pêcheurs ont été victimes de cet accident. Du témoignage des neuf rescapés, il ressort que l'accident serait dû au brouillard.

Le chalutier rochelais Antioche III, patron Jacques Le Bloch, né le 5 décembre 1932 à Sarzeau, appartenant depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1978 à la S.A.R.-M.A. (Société d'Armement et de Mareyage) dirigée par M. Christian Gailard, président du syndicat rochelais des mareyeurs-expéditeurs, chalutait lorsque subitement un choc effroyable ébranla ses structures. Percuté de plein fouet par tribord arrière, le chalutier était déchiré par l'étrave du minéralier grec Lena (13 000 t). Celui-ci naviguait à environ 15-18 nœuds et son étrave coupa presque le chalutier en deux. Aussitôt, ce fut le sauve-qui-peut à bord. S'étant immobilisé, le Lena se porta au secours des naufragés et recueillit neuf des 13 hommes

d'équipage, tandis que les secours, menés par le garde-côte de Land's End s'organisaient et que plusieurs navires opérant dans les parages se portaient sur les lieux du drame. L'Antioche III n'était plus alors qu'une épave, mais il flottait toujours.

Avisés, le C.R.O.S.S.A. d'Étel et Radio Arcachon donnaient à leur tour l'alerte. Il était hélas trop tard pour secourir le patron, M. Le Bloch, son second, M. Marcel Le Bodo, né le 12 novembre 1942; et les matelots MM. Gilbert Mamillon, né le 17 juillet 1932 et Gilles Fouillen, né le 21 mars 1950 tous trois à La Rochelle. Précipités à la mer sous la violence du choc, ils demeuraient introuvables en dépit des efforts déployés par les sauveteurs.

Sur les lieux du drame, on notait alors la présence des chalutiers rochelais Koros, patron Albert Cevellac, et Saint-Blaise, patron Ernest Ansuier, du chalutier concarnois Moysant, des navires Jen et Dangufmaersk, tandis que deux hélicoptères survolaient la zone. Un moment plus tard, le corps d'un homme était repéré. Il s'agissait de celui du patron qui fut hélitreuillé et transbordé sur le pont du Moysant. Celui-ci faisait route alors vers Concarneau. Dimanche matin, un nouveau corps était découvert. Quant aux naufragés, ils étaient conduits à Falmouth par le Lena et devaient rentrer à La Rochelle le lundi par avion.

A 17 h 08 samedi, on apprenait que l'Antioche III avait coulé.

Ainsi disparaissait un chalutier en acier de 47 m, de type classique,

construit en 1965 (livré en octobre) par les chantiers polonais de Gdansk pour le compte de l'armement rochelais Dahl. Excellent bateau, il s'était à plusieurs reprises, illustrés de bien belle façon. L'an dernier il s'était classé second du port, avec 394 millions de centimes en valeur d'apports. Habitué à fréquenter l'Espagne en hiver, l'Antioche III remontait progressivement vers le Nord (Sole, petite sole et Canal Saint-Georges) au printemps et en été.

Tout récemment, en avril dernier, l'équipage avait été endeuillé par le décès subit (crise cardiaque) du patron, M. Bernard Billy. C'est son second, M. Jacques Le Bloch, père d'un garçon de 18 ans, qui avait été appelé, par les responsables de la S.A.R.-M.A. à lui succéder à la barre. Agé de 47 ans il naviguait depuis son plus jeune âge et connaissait parfaitement les dangers de la mer. Marin accompli, il jouissait de la plus grande estime de la part de tous les milieux de la pêche.

L'Antioche III avait effectué sa dernière vente (15.650 kg) le lundi 28 mai et avait repris la mer le mercredi à 19 h 15. Il aurait dû rentrer au port mardi 12 juin pour la vente du mercredi.

Ce drame, qui endeuille la pêche rochelaise a donc causé la mort de quatre hommes qui laissent quatre orphelins. M. Le Bodo était en effet père de 3 enfants.

Franck CHAUCHET

## Chalutier rochelais abordé par un méthanier grec : 4 victimes

**LE CHALUTIER ROCHELAIS « ANTIOCHE III »** a été abordé samedi à 13 h 30 par un méthanier grec de 13 000 tonnes, le **Léna** et a coulé en quelques minutes. Quatre marins pêcheurs sont morts ou disparus, les neuf autres membres d'équipage ayant pu être recueillis par le navire abordeur.

L'**Antioche III**, une unité en acier de 47 mètres, de type classique, armée par la SARMA de La Rochelle et commandé par M. Jacques Le Bloch, 47 ans, de Sarzeau (Morbihan), chalutait à l'entrée du canal Saint-George, au large de la Cornouailles britannique quand il a été percuté de plein fouet par tribord arrière et presque coupé en deux par l'étrave du méthanier qui naviguait à 15-18 nœuds.

Le choc, effroyable, précipitait quatre marins à l'eau : M. Le Bmoch, patron du chalutier, son lieutenant Marcel Le Bodo, 37 ans, et les matelots Gilbert Mamilion, 47 ans, et Gilles Fouillon, 29 ans, ces trois derniers originaires de La Rochelle.

Les recherches, effectuées toute la journée par les gardes-côtes britanniques renforcés de plusieurs chalutiers, ne permettaient de repêcher que deux corps : celui de M. Le Bloch, hissé à bord du chalutier concarnois **Moysant**, qui ralliait son port d'attache, puis celui d'un matelot, pas encore identifié dimanche, déposé à l'hôpital anglais de Truro.

Les neuf rescapés, débarqués dimanche matin à Falmouth par le **Léna**, devaient être rapatriés par avion dans la journée.

Ce drame, qui fait quatre orphelins, demeure pour l'instant inexplicable, d'autant que, selon des renseignements fournis par l'équipage, la mer était peut-être houleuse mais la visibilité excellente.

Le chalutier **Antioche III**, qui avait quitté La Rochelle le 30 mai au soir, était attendu pour la vente mercredi 13 juin. L'an dernier, cette unité de pêche s'était classée second du port de La Rochelle avec 3,94 millions de francs en valeur d'apports.

Ce dramatique accident de mer sera ressenti d'autant plus douloureusement à Sarzeau qu'en avril dernier, M. Bernard Billy, alors patron de l'**Antioche III**, et originaire comme M. Le Bloch de cette petite cité morbihannaise, avait été victime d'une crise cardiaque à bord du chalutier.

## Le naufrage de l' « Antioche-III »

Deux corps repêchés  
mais toujours pas d'explication  
à l'éperonnage par le méthancier

UN CHOC épouvantable, quatre hommes précipités à la mer. C'était samedi (voir « Sud-Ouest Dimanche »), vers 13 h 20, par 50° 56 nord et 5° 57 ouest, à proximité du rocher de Bishop, au large des Cornouailles britanniques. La mer était assez houleuse, mais la visibilité excellente. Le chalutier rochelais « Antioche-III », appartenant à la SARMA (Société d'armement et de mareyage), qui avait quitté son port d'attache mercredi 30 mai, à 19 h 15,

se trouvait en action de pêche lorsque ce fut la collision. Percuté de plein fouet par tribord arrière, le chalutier était endommagé par l'étrave du méthancier grec « Lena ».

Celui-ci naviguait à environ 15-18 nœuds. Ce fut aussitôt le sautoir qui peuta à bord du chalutier rochelais. Quatre hommes avaient été précipités à la mer, dont M. Jacques Le Bloc, 47 ans, originaire de Sarzeau (Morbihan); le lieutenant, M. Marcel Le Bodo, 37 ans, et

les matelots Gilbert Mamilon, 47 ans, et Gilles Fouillen, 29 ans.

« Aussitôt, le « Lena » s'immobilisait et procédait aux premières opérations de sauvetage. Il récupéra les neuf rescapés qui furent hissés sur le pont. Puis les recherches commencèrent, grâce à plusieurs bateaux et à deux hélicoptères des garde-côtes britanniques.

L'« Antioche-III » n'était plus alors qu'une épave, mais il flottait toujours. À 17 h 08, c'en était fini de l'« Antioche-III »; il venait de couler. Le corps d'un homme, celui du patron, était repéré dans le courant de l'après-midi et ramené par hélicoptère sur le pont du chalutier concarnois « Moysant ». Un autre corps était ensuite repêché, mais on ignorait l'identité de la victime. Le navire abordeur reprenait ensuite sa route et débarquait les neuf rescapés à Falmouth, en Angleterre.

Ainsi, disparaissait un chalutier de 47 mètres, construit en 1965 en Pologne, et qui avait toujours réussi d'excellentes captures. L'an dernier, il s'était classé second du port de La Rochelle. En avril dernier, le patron, M. Billy, avait été victime d'une crise cardiaque. C'est alors qu'on fit appel à son second pour lui succéder à la barre. Agé de 47 ans, M. Le Bloc était un marin très expérimenté, qui

connaissait parfaitement les dangers de la mer; on ne s'explique pas comment l'abordage a pu se produire, surtout en de telles conditions météorologiques. A moins que l'équipage du navire grec n'ait pas été aussi compétent qu'il eût fallu...

Les neuf rescapés du naufrage devaient arriver à La Rochelle par avion spécial, dans le courant de la journée d'aujourd'hui.

Ce drame, qui a causé la mort de quatre marins, a fait quatre orphelins puisque M. Le Bodo est, en effet, père de trois enfants, et que M. Le Bloc a un garçon de 18 ans.

Franck Chauchet.



### NOS PHOTOS

L'« Antioche III » lors d'une récente marée.

M. Godefroy, capitaine d'armement, au centre, en compagnie de M. Billy à gauche, ancien patron, et M. Le Bloc, victime du naufrage.

(Photos « Sud-Ouest ».)